



« Pour un oui ou pour un non », mise en scène Léonie Simaga au Théâtre de Poche-Montparnasse

L'amitié auscultée



Devant un mur blanc sur lequel dansent leurs ombres au rythme de leurs mouvements, deux amis, H1 et H2 se retrouvent pour comprendre pourquoi le second a pris ses distances avec le premier. Nicolas Briançon et Nicolas Vaude, mis en scène par Léonie Simaga, interprètent les personnages de la pièce « Pour un oui ou pour un non » de Nathalie Sarraute. Cet échange, entre vivacité et désespoir, questionne leurs relations d'amitié dans ses moindres failles.

Si H2 ne veut plus revoir H1, c'est pour une raison en apparence banale : une phrase anodine, prononcée avec une intonation particulière. Une phrase emblématique, pour H2, de la condescendance qu'entretient H1 à son égard. Partant de cet aveu, les deux amis dévoilent progressivement leurs rancœurs sourdes, posent des mots sur leurs luttes intérieures. Ils convoquent le passé, décortiquent les non-dits accumulés. Les tropismes, caractéristiques de l'œuvre de Nathalie Sarraute, sont explorés. Entre les deux amis aux personnalités bien distinctes se sont imposées des formes de jalousies allant jusqu'à l'exécration. Est-ce l'envie de ce que possède l'autre, l'envie d'être l'autre, ou le simple rejet de l'image de soi qu'on décèle dans les yeux de celui qu'on connaît tant ?



À travers le jeu des comédiens, les caractères des deux individus sont exacerbés, mettant en relief le texte de la pièce. Nicolas Vaude incarne H2, celui qui ne supportait plus l'apparent bonheur que lui jetait H1 au visage. C'est lui qui souhaite rompre le premier leur relation. Visiblement dévoré par son mal-être, il claudique sur scène, voûté, nerveux, frottant frénétiquement son épaisse chevelure.

H1, interprété par Nicolas Briançon, semble être l'archétype de l'homme auquel tout sourit. Il a le regard confiant, la démarche assurée. La confrontation va le conduire à dévoiler lui aussi ses ressentiments, jusqu'à vouloir formuler une demande de rupture. Dans l'espace neutre recouvert de blanc, simplement divisé par deux cubes longitudinaux, chaque geste, chaque déplacement, chaque expression des comédiens est singularisée et trouve sa pertinence. Avec une très grande finesse, la relation des deux amis est explorée dans une mise en scène qui favorise la réflexion.